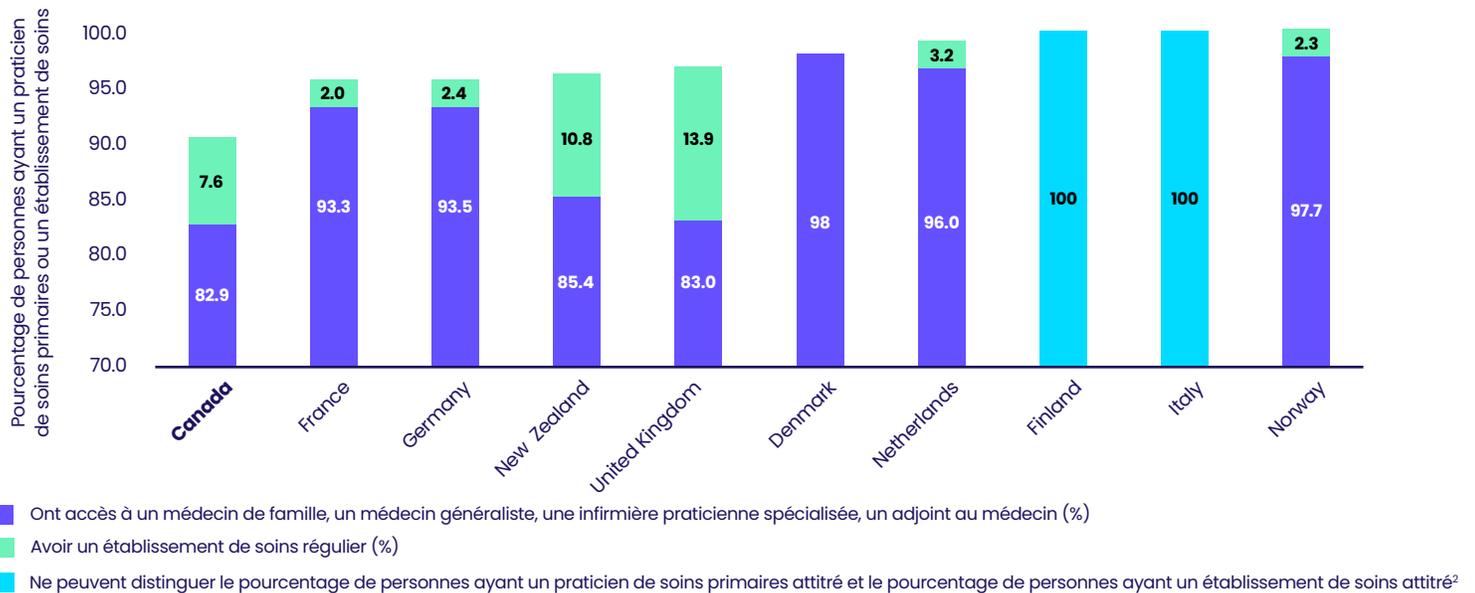


Quels enseignements le Canada peut-il tirer des autres pays ?

L'enquête NosSoins a révélé que 22 % des adultes au Canada, soit plus de 6,5 millions de personnes, n'ont pas accès aux soins primaires. Ce résultat contraste avec la situation dans plusieurs pays européens, où 95 % ou plus de la population ont accès à des soins de santé primaires.

Pays semblables où au moins 95 % de la population a accès aux soins primaires¹



¹Canadian Institute for Health Information. How Canada Compares: Results From the Commonwealth Fund's 2020 International Health Policy Survey of the General Population in 11 Countries — Data Tables. Ottawa, ON: CIHI; 2021.

²Données tirées des rapports de Health Systems in transition

Comparativement à ces pays, le Canada consacre un pourcentage plus faible de son budget total de santé aux soins publics (par rapport aux soins privés)

Proportion des dépenses de santé publique par pays³

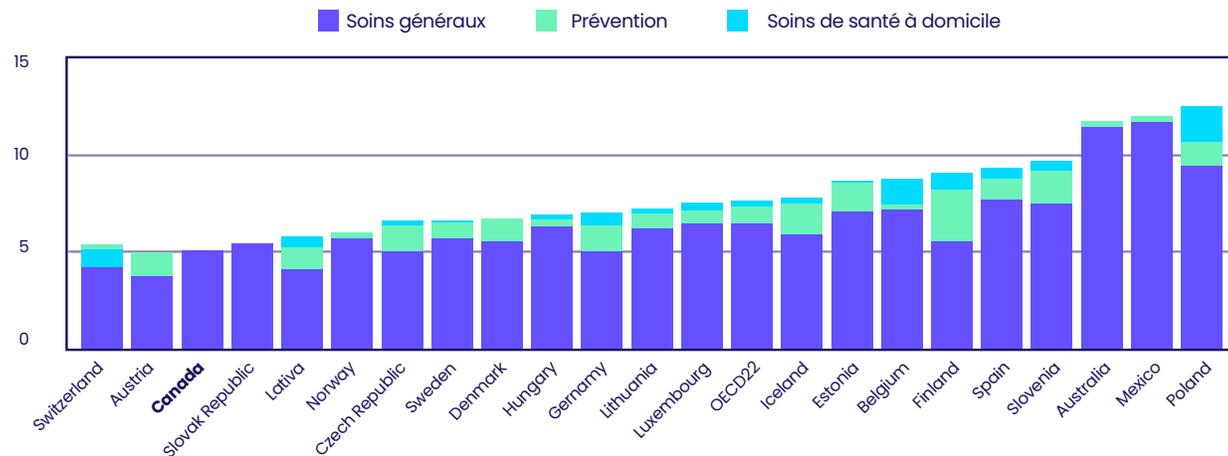


³Statista Research Department. Statista. 2022 [cited 2022 Aug 11]. Public and private per capita health expenditure by country 2019. Disponible à l'adresse suivante: <https://www.statista.com/statistics/283221/per-capita-health-expenditure-by-country/>

Le Canada consacre également une part moins importante de son budget total de santé aux soins primaires que de nombreux autres pays

L'Organisation mondiale de la santé a analysé les données de 22 pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). En moyenne, les pays de l'OCDE consacrent 8,1 % de leur budget total de santé aux soins primaires. En revanche, le Canada n'y consacre que 5,3 %, ce qui le place au troisième rang des pays analysés.⁴

Pourcentage du budget total de la santé consacré aux soins primaires



⁴Primary care spending. Organization for Economic Co-operation and Development; 2018. Available: <https://www.oecd.org/els/health-systems/primary-care.htm>

Le Canada peut tirer plusieurs leçons des pays où l'accès aux soins primaires est presque universel.

Imputabilité

- Faire en sorte que les médecins de famille travaillent principalement dans une clinique généraliste (vs. des pratiques spécialisées ou pointues)
- S'assurer de la responsabilité du praticien de soins primaires à l'égard de l'assureur maladie

Systèmes d'information

- Améliorer la communication patients-praticiens
- Intégrer les soins primaires à d'autres secteurs du système

Financement

- Augmenter la part des dépenses publiques dans le total des dépenses de santé
- Augmenter la part des dépenses en soins primaires dans le total des dépenses de santé
- Augmenter le ratio de médecins par habitant

Organisation du système

- Exiger et faciliter l'inscription des patients auprès d'un médecin de famille ou d'une clinique
- Encourager les soins à proximité du domicile

Organisation de la pratique et rémunération des médecins

- Accroître les responsabilités d'autres professionnels de la santé (infirmières, physiothérapeutes, etc.)
- Rémunérer les médecins de famille par salaire ou capitation (ou cliniques rémunérées par capitation)
- Mise en place de soins en dehors des heures ouvrables et de cliniques sans rendez-vous limitées

Pour en savoir plus : Shahaed et al. « Primary care for all : lessons for Canada from peer countries with high primary care attachment » CMAJ 2023.

Sur une période de seize mois, NosSoins a permis à près de 10 000 personnes de s'exprimer sur leur expérience des soins primaires, ainsi que sur leurs valeurs, leurs suggestions et leurs espoirs quant à l'avenir et à l'amélioration de ces soins. Pour en savoir plus, consultez le site nossoins.ca.